



## Quand la prière change le monde...

*ou plutôt comment « je tire chemin » pour exaucer le projet d'amour de Dieu sur le monde.*

Présentation de la prière vue par Saint François de Sales, par Soeur Monique Michel, salésienne de la Visitation, Celles (Tournai). Ecole de la Foi, Namur,

15 décembre 2001.

notes introductives :

Pour Saint François de Sales, "tirer chemin" signifie réaliser quelque chose de difficile.

Saint François de Sales est nourri de spiritualité ignatienne : études et directeur spirituel l'expliquent. De ce fait, il est aussi très étudié chez les jésuites.

Son langage est ce bon vieux français de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, très poétique, fleurit. A ne pas simplifier : tout mot a été pesé, choisit. Il a composé ses textes en tirant ses paraboles de l'observation de la nature et des gens de son époque.

Vie dévote = vie "vive", vitale et vivifiante (TAD 1,18), parce que portée par le dynamisme de l'Amour en la Sainte Eglise.

Rédemption = oeuvre par laquelle Dieu nous a remis en Alliance avec Lui et en communion les uns avec les autres. Et il faut des langages différents pour l'exprimer aux gens.

*« Il nous aime d'amour de complaisance car ses délices furent d'être avec les enfants des hommes et d'attirer l'homme à soi, se rendant homme lui-même. Il nous aime d'amour de bienveillance, jetant sa propre Divinité en l'homme, en sorte que l'homme fût Dieu ! » (TAD 10,)*

bibliographie : T.A.D = "Traité de l'Amour de Dieu", son oeuvre théologique majeure.

I.V.D = "introduction à la vie dévote"

Oeuvres = oeuvres générales (lettres, homélies, etc), 27 volumes

## **Introduction.**

Après Ste Thérèse d'Avila, St Ignace de Loyola, dont la doctrine l'a nourri, St François de Sales nous avertit qu'il ne veut rien dire d'autre que ses prédécesseurs sur le sujet de la prière.

Cependant, « comme la bouquetière Glycera savait si proprement diversifier la disposition et le mélange des fleurs, qu'avec les mêmes fleurs, elle faisait une grande variété de bouquets, ainsi, le Saint Esprit dispose et arrange avec tant de variété les enseignements de dévotion, qu'il donne par les plumes et les langues de ses serviteurs, que la doctrine étant toujours une même, les discours néanmoins qui s'en font sont bien différents selon les diverses façons desquelles ils sont composés. Je ne puis, certes, ni veux, ni dois écrire que ce qui a déjà été publié par mes prédécesseurs au sujet de la « vie dévote » ; ce sont les mêmes fleurs que je présente mais le bouquet que j'en ai fait sera différent des leurs, à raison de la diversité de l'agencement dont il est façonné. » (préface. IVD)

## **En quoi le bouquet de François sera-t-il différent ?**

Eclairons d'abord ce que François appelle « vie dévote »: mots qui, pour nous, ont pris un air plus que rébarbatif, alors que pour François, ils invitent à une vie «vive, vitale, vivifiante » (TAD.1 .18) à une vie allègre, joyeuse, lumineuse, enthousiaste, pleine d'élan, parce que portée par le dynamisme de l'amour. « tout est à l'amour, en l'amour, pour l'amour et d'amour en la sainte Eglise » (préface TAD)

• Eh bien, dit François, cette « vie dévote » est possible pour tous!

« ceux qui ont traité de la dévotion ont presque tous regardé l'instruction des personnes fort retirées du commerce du monde, ou au moins, ont enseigné une sorte de dévotion qui conduit à cette entière retraite. Mon intention est d'instruire ceux qui vivent dans les villes, dans les ménages, en la cour, et qui croient que pour eux, la vie dévote est impossible.( préface IVD.)

« c'est une erreur et même une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes. du ménage des gens mariés.

Non, la dévotion ne gâte rien quand elle est vraie mais elle perfectionne tout, elle change tout! Le soin de la famille en est rendu paisible, l'amour du mari et de la femme plus sincère, le service du prince plus fidèle et toutes sortes d'occupations plus suaves et aimables. Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite » (I.V.D. 1,3)

« les occupations nécessaires à un chacun selon sa vocation ne diminuent point l'amour divin, mais l'accroissent et dorent par manière de dire, l'ouvrage de la dévotion (TA D. 12,5)

\* D'autre part, François est lui-même différent dans son originalité propre:

« la divine bouceur, prenant plaisir et par manière de dire s'égayant en la production des grâces, elle les diversifie en infinies façons, afin que de cette variété se fasse le bel émail de sa rédemption et miséricorde » (TAD. 2,7)

Voyons en quelques traits, quelle fut la grâce propre de François.

« Je suis de toute façon savoyard, et de naissance et d'obligation ! » dira-t-il de lui-même.

Effectivement, François est né à Sales, hameau de Thorens, dans les montagnes de Haute Savoie, non loin d'Annecy, le 21 août 1567. Savoyard, mais surtout pas Français! La Savoie est en guerre contre la France (le château paternel en sera détruit par la suite).

Il est né dans un château, dans une noble famille mais de fortune modeste.

Il est né dans une période de violences, d'épidémies de peste, de famines ; un temps de grande inquiétude, tant au point de vue religieux qu'au point de vue politique, à cause de la déchirure du protestantisme ; un temps de bouleversement des idées: le temps de la Renaissance.

Six ans, François demeura à Sales, fils unique de Mr et Me de Boisy (qui eurent pourtant 13 enfants! !). Il était un peu « le petit Prince » et il se tissa de bonne heure autour du petit François adorable, une sorte de légende dorée. Trop dorée. Il est sûr qu'il était d'une affectivité extrême. Comment en eut-il été autrement? Une mère exquise, très pieuse, un peu mélancolique et même anxieuse, veillait sur lui et elle n'avait pas vingt ans! Elle préférait François en habit de page qu'en costume de joux!

Ces mignardises ne plaisaient pas à son père ... qui avait plus de quarante ans et qui voyait en ce fils l'espoir de sa race. Il avait remarqué la vivacité d'intelligence de l'enfant, son goût de savoir: il pourrait, pensait-il, faire de solides études qui lui ouvriraient les hautes charges du Duché ! Il voulait en faire un gentilhomme qui se conduirait noblement à la guerre et aussi un homme de droit, et un chrétien dont la foi ne fléchit pas.

Un jour son père trouva François tout pensif: « Eh bien, François, à quoi pensez-vous?»

«Je pense, répondit l'enfant, à Dieu et à être homme de bien. »

Dès le sein maternel, sa maman l'avait consacré à Notre-Dame, il se sent donc très vite appelé par Dieu.

Mais son père préférera le confier à un précepteur pour étudier le droit..

En 1573, François commença donc, en Savoie, puis à Paris et enfin à Padoue, des études qui durèrent jusqu'en 1591 lorsqu'il fut reçu Docteur en Droit de l'Université de Padoue.

C'est au cours de ses études que se situent deux crises spirituelles qui vont le conduire très loin sur les chemins de l'amour de Dieu..

La première se situe à Paris vers 1586. A la Sorbonne, la théologie était enseignée par des jansénistes et des calvinistes. Il fut mis en présence de la pensée de St Augustin et de St Thomas par des professeurs teintés de la théorie de la prédestination enseignée par Calvin - les enseignements des 2 grands saints étaient donc largement travestis, transformés de la sorte :

Dieu prévoit et choisit ceux qu'il prédestine au salut et ceux qui seront damnés. Ce qui est donner à Dieu le visage d'un despote ou celui d'un ordinateur qui fait son programme sans recours possible, un programme où il y a des élus et des réprouvés. Et comme François expérimentait son être de pécheur, il prit alors conscience de l'incertitude de son salut.

Il pensa tomber malade car « plus il se raidissait contre cette tentation de désespoir et tâchait de s'attacher à la miséricorde divine, plus cette imagination de sa damnation entraînait dedans son âme. » ("oeuvres complètes", XXII préface). Saint François de Sales se fait donc une fausse idée de Dieu, se croit damné.

Sa crise se situe au coeur du problème essentiel de la vie chrétienne: le rapport de la liberté et de la grâce dans une âme humaine. Il écrira des merveilles à ce sujet dans son *Traité de l'Amour de Dieu!* (TAD.2,12)

Cette crise se dénoua au pied de la Vierge noire de l'église des Pères Dominicains à Paris.

Voici une des premières prières de François où l'on voit jusqu'à quelle pureté d'amour, Dieu le conduit, un amour purifié de tout égoïsme, de toute attention à soi.

« Quoi qu'il arrive, Seigneur, vous qui tenez tout dans votre main, et dont toutes les voies sont justice et vérité ; quoi que vous ayez arrêté à mon égard au sujet de cet éternel décret de prédestination et de réprobation : vous dont les jugements sont un profond abîme, vous qui êtes toujours juste Juge et Père miséricordieux. je vous aimerai, Seigneur, au moins en cette vie, s'il ne m'est pas donné de vous aimer dans la vie éternelle, au moins je vous aimerai ici, ô mon Dieu, et j'espère toujours en votre miséricorde, et toujours je répéterai votre louange, malgré tout ce que l'ange de Satan ne cesse de m'inspirer là contre. O Seigneur Jésus, vous serez toujours mon espérance et mon salut dans la terre des vivants. Si, parce que ma conduite l'exige, je dois être maudit parmi les maudits qui ne verront pas votre très doux visage, accordez-moi au moins de n'être pas de ceux qui maudiront votre saint nom » ("oeuvres complètes", XXII. 19)

Puis, sur cette pensée, il dit le "Souvenez-vous" à la Sainte Vierge et aussitôt, il se sentit en un moment tout apaisé dans son cœur et affranchi d'une si cruelle tentation. Il lui sembla que son mal était tombé sur ses pieds comme des écailles de lèpre.

Pureté de l'amour de Saint François de Sales pour Dieu, même au risque d'être damné, il ne demande comme seule grâce de ne jamais maudire Dieu. Et il comprend la fausseté de ce qu'on lui a fait croire des enseignements de Saint Augustin et Saint Thomas d'Aquin. Il sortira purifié de cette crise et découvrira ce Dieu d'Amour qui comble notre cœur.

Ce problème de la prédestination resurgira encore un peu au cours des études de François à Padoue. Au terme, il écrira dans son carnet intime cette prière décisive:

« je bénis le nom du Seigneur qui n'est pas 'damnableur' mais 'Jésus' Dieu sauve » ("o.c" XXII, 66)

### **La prière a changé François.**

Il a acquis cet équilibre, cette sûreté de jugement, cette douceur, cette richesse de coeur à partir desquelles il va pouvoir à son tour en guider beaucoup d'autres sur ce chemin de la découverte d'un Dieu d'amour, de bonté, de miséricorde.

C'est le Dieu auquel nous aspirons, dira François, car « il est Dieu du coeur humain, Dieu qui comble notre coeur parce qu'il y a une convenance grande mais secrète entre cette divine Bonté et notre être profond, convenance qui imprime en nous un appétit qui ne peut être assouvi. C'est pourquoi, il faut que je tende et m'étende vers Dieu pour m'unir et joindre à sa bonté à laquelle j'appartiens et je suis! » (TAD. 1,15)

## **Or, justement, Saint François de Sales nous dit : \* la prière**

« Elle n'est autre chose qu'une conversation par laquelle l'âme s'entretient amoureusement avec Dieu de sa très aimable bonté, pour s'unir et joindre à elle! » (TAD.6,1)

Voilà pour lui ce qu'est la prière : une conversation âme-Dieu, amoureusement, qui attire vers Dieu. Il établira énormément de comparaisons âme-Dieu / bébé-maman : il aura beaucoup vu sa maman à l'oeuvre avec ses 12 frères et soeurs!

« La spiritualité salésienne est une spiritualité du coeur à coeur, un échange incessant entre le coeur de Dieu et le coeur de l'homme » - père A.Ravier, sj, exégète de Saint François de Sales, "Un sage et un saint, François de Sales", éditions Nouvelle Cité, 1985, isbn 285313-095-9, imprimatur.

• Or, la Bonté de Dieu, que veut-elle? que fait-elle? sinon changer le monde!

« Dieu, divine Douceur, Dieu, souveraine Bonté, veut répandre une abondance de grâces et de bénédictions sur tous les hommes. » (TAD.2,7)

pour qu'il en soit ainsi, « La Bonté divine anime toutes les âmes et encourage tous les coeurs à son amour, sans qu'homme quelconque soit caché à sa chaleur. Que personne ne dise: je suis parmi les péchés et comment pourrai-je revivre ? ah non! Car voici que Dieu dit : Je suis vivant, et aussi vrai que Je vis, Je ne veux point la mort de l'impie, mais qu'il se convertisse de sa voie et qu'il vive; Or vivre selon Dieu, c'est aimer et qui n'aime pas, il demeure dans ici mort. Voyez donc, Théotime (ami de Dieu), si Dieu désire que nous L'aimions mais Il ne se contente pas d'annoncer ainsi son extrême désir d'être aimé, en public, en sorte que chacun puisse avoir part à Son aimable semonce: mais Il va même de porte en porte. heurtant et frappant, protestant que si quelqu'un ouvre, Il entrera chez lui et soupera avec lui, c'est-à-dire Il lui témoignera toute sorte de bienveillance. Que nous dit tout cela, sinon que Dieu ne nous donne pas seulement une simple suffisance de moyens pour L'aimer, et en L'aimant nous sauver, mais c'est une suffisance riche, ample, magnifique et telle qu'elle doit être attendue d'une si grande bonté comme est la sienne. » (TAD 2,8)

• Dieu va de porte en porte... à commencer par la mienne quand je prie. « pour m'unir et joindre de plus en plus à sa Divine Bonté » et la merveille la voici: c'est Dieu qui me prie de prier! Pour nous le dire, St François s'inspire de la maman qui présente son sein à son enfant : « ainsi, c'est Dieu qui fait l'union le premier, qui nous tire à lui, qui nous serre, qui nous joint à lui, qui nous baise, qui nous fait savourer le lait de son amour. Alors, l'âme (mon être profond), amorcée des délices de ses faveurs, non seulement consent et se prête à l'union que Dieu fait , mais de tout son pouvoir elle coopère, s'efforçant de se joindre et serrer de plus en plus à la divine bonté. » ( TAD.7,1)

## **Si bien que la première personne que la prière change dans le monde, c'est moi !...si j'y consens...**

« car notre franc arbitre (notre libre volonté) n'est nullement forcé ni nécessité par la grâce...la grâce est si gracieuse et saisit si gracieusement nos coeurs pour les attirer, qu'elle ne gêne rien en la liberté de notre volonté; elle touche puissamment, mais pourtant si délicatement, les ressorts de notre esprit, que notre franc arbitre n'en reçoit aucun forçement ; la grâce a des forces, non pour forcer, mais pour allécher le coeur ; elle a une sainte violence, non pour violer, mais pour rendre amoureuse notre liberté ; elle agit fortement mais si suavement, que notre volonté ne demeure point accablée sous une si puissante action ; elle nous presse mais elle n'opprime pas notre franchise (notre liberté) : si bien que nous pouvons malgré ses forces consentir ou résister à ses mouvements, selon qu'il nous plaît » ( TAD.2, 12)

## **\* Si je consens, comment la prière me change-t-elle?**

« l'oraison mettant notre entendement en la clarté et lumière divine et exposant notre volonté à la chaleur de l'amour céleste, il n'y a rien qui purge tant notre entendement de ses ignorances et notre volonté de ses affections dépravées : c'est l'eau de bénédiction qui par son arrosage, fait reverdir et fleurir les plantes de nos bons désirs, lave nos âmes de leurs imperfections et désaltère nos cœurs de leurs passions.

Je vous conseille surtout de regarder souvent la vie et la passion de Notre-Seigneur en Le regardant souvent: toute votre âme se remplira de lui ; vous apprendrez ses contenance, et formerez vos actions au modèle des siennes. Il est la lumière du monde, c'est donc en lui, par lui et pour lui que nous devons être éclairés et illuminés.

Les enfants à force d'ouïr leurs mères et de bégayer avec elles, apprennent à parler leur langage ; et nous, demeurant près du Sauveur par la méditation et observant ses paroles, ses actions et ses affections, nous apprendrons, moyennant sa grâce, à parler, faire et vouloir comme lui. (IVD.1 ,1)

Si je change, si je parle, fais et veux comme Jésus, mon entourage risque de changer aussi parce que je vais l'aborder autrement

« par exemple, la première parole que Notre Seigneur dit sur la croix « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » répandra sans doute en votre âme le désir de pardonner à vos ennemis et de les aimer. Or, je dis maintenant que cela est peu de chose, si vous n'y ajoutez une résolution concrète de cette sorte: je ne me vexerai plus de telles paroles fâcheuses qu'un tel ou une telle, mon voisin, ma voisine, ma soeur disent de moi, ni de tel ou tel mépris qui m'est fait par celui-ci ou celle-là ; au contraire, je dirai et ferai telle ou telle chose pour les gagner et adoucir!" (IVD. 2,6)

« il faut surtout qu'au sortir de votre méditation vous reteniez les résolutions et délibérations que vous aurez prises pour les pratiquer soigneusement ce jour-là. C'est le grand fruit de la méditation sans lequel elle est bien souvent, non seulement inutile mais nuisible, parce que les vertus méditées et non pratiquées enflent quelquefois l'esprit et le courage nous étant bien avis que nous sommes tels que nous avons résolu d'être. ...résolutions vaines et dangereuses si elles ne sont pas pratiquées. Il faut donc par tous moyens s'essayer de les pratiquer et en chercher les occasions petites ou grandes. Par exemple si j'ai résolu de gagner par douceur l'esprit de ceux qui m'offensent, je chercherai ce jour là de les rencontrer pour les saluer aimablement ; et si je ne puis les rencontrer, au moins dire du bien d'eux et prier Dieu en leur faveur. » (IVD.2,7)

### **La prière ne me changera que si je la met en pratique. Pas autrement.**

\*Agir de cette façon, à la suite de Jésus, c'est vraiment agir à l'inverse des manières du monde!

« la vraie extase , c'est l'extase de l'oeuvre et de la vie... vivre parmi le monde contre toutes les opinions, tendances et maximes du monde, ce n'est pas vivre en nous mais hors de nous ; et parce que nul ne peut sortir en cette façon au-dessus de soi-même si le Père ne le tire, partant, cette sorte de vie doit être un ravissement continu et une extase perpétuelle d'action et d'opération...( TAD.7,6)

Si je prie et vis parmi le monde contre les opinions tendances et maximes du monde, cela peut changer mon entourage, mais puis-je prétendre changer le monde ?

• Oui, si ma prière me fait rejoindre Dieu présent dans ce monde.

Aussi, François nous conseille-t-il de toujours commencer notre prière par la mise en présence de Dieu:

« Entrez, dit-il, dans une vive et attentive appréhension de la toute présence de Dieu, c'est-à-dire que Dieu est présent en tout et partout, et qu'il n'y a lieu, ni chose au monde où Il ne soit d'une très véritable présence! Comme les oiseaux où qu'ils volent rencontrent toujours l'air, ainsi, où que nous allions, où que nous soyons, nous trouvons Dieu présent. Et non seulement, Dieu est au lieu où vous êtes, mais Il est très particulièrement en votre coeur et au fond de votre esprit, lequel Il vivifie et anime de Sa divine présence, étant là comme le coeur de votre coeur et l'esprit de votre esprit. »

Ceci est vrai pour chaque personne puisque Dieu va heurtant de porte en porte!

Pour changer le monde, ma prière doit rejoindre Dieu, et voir Dieu dans ce monde. Voir partout Sa toute Présence.

• Dieu est présent partout, en tout, en chacun... et lorsque nous disons : Dieu est présent, cela veut dire: Il est tout attentif à chacun! « il ne dort ni ne sommeille le gardien d'Israël »

### **....qu'est-ce que cela change dans le monde?**

« Le monde aujourd'hui est pourri, disent les gens. Il n'y a que des guerres, des attentats, des atrocités, des magouilles partout! Et si nous sommes sincères et lucides, nous ne valons pas beaucoup mieux, nous non plus! » Si nous en restons à ce regard désabusé, nous n'aiderons certainement pas le monde à changer! Nous en resterons au regard partiel que nous livrent tous les jours les media, parce qu'ils s'arrêtent à la superficie des personnes et des événements et dès lors, ne peuvent voir que c'est dans ce monde tel qu'il est que Dieu est présent et qu'il agit et qu'il nous invite à agir avec lui!

« comme un vent favorable qui ne cesse de souffler pour nous saisir et enlever de notre boue » « or, ce premier élan et ébranlement que Dieu donne en nos coeurs pour les inciter à leur bien se fait vraiment en nous, mais non pas par nous ; car il arrive à l'improviste avant que nous y ayons pensé ni pu penser... toute notre suffisance vient de Dieu lequel ne nous a pas seulement aimés avant que nous fussions, mais encore afin que nous fussions, et que nous fussions saints: en suite de quoi Il nous prévient des bénédictions de Sa douceur paternelle et excite nos esprits pour les pousser à la sainte repentance et conversion » (TAD.2,9)

• Agir avec Dieu pour changer le monde c'est d'abord, communier à son regard.

Dans ce monde, sa création, Dieu voit, dans chaque personne qui qu'elle soit, bonne ou mauvaise, quelqu'un qui porte sa marque à Lui, marque que rien ne peut enlever!

« nous appartenons à sa divine Bonté! Comme les cerfs auxquels les grands princes font quelquefois mettre des colliers avec leurs armoiries, et ensuite les font lâcher et mettre en liberté dans les forêts et quiconque les rencontre, les reconnaît, ...comme ce vieux cerf dont parlent les historiens, rencontré trois cents ans après la mort de César, portant sa devise et ces mots ; « César m'a lâché! ». Ainsi, l'inclination d'aimer Dieu que nous avons par nature et que Dieu a mise en nos âmes, fait connaître à nos amis et à nos ennemis que non seulement nous avons été à notre Créateur mais encore que s'Il nous a laissés et lâchés à la merci de notre franc arbitre, (notre liberté) néanmoins nous Lui appartenons et Il s'est réservé le droit de nous reprendre à Soi pour nous sauver. C'est pourquoi le grand prophète royal (le roi David) appelle cette inclination non seulement lumière, parce qu'elle nous fait voir où nous devons tendre, mais aussi joie et allégresse parce qu'elle nous console en notre égarement, nous donnant espérance que Celui qui nous a empreint et laissé cette belle marque de notre origine, prétend encore et désire de nous y ramener et réduire, si nous sommes si heureux que de nous laisser reprendre à Sa Divine Bonté. (TAD.1,18)

C'est ce regard d'espérance ainsi fondé que l'on appelle l'optimisme salésien. Regard de la miséricorde de Dieu qui ne se décourage jamais. Notre dignité aux yeux de Dieu n'est pas écornée par nos refus: Il fait chemin en chaque personne telle qu'elle est et en toutes les situations de nos histoires

« quand il est dit que nous pouvons rejeter l'inspiration céleste et les attrait divins, on n'entend certes pas qu'on puisse empêcher Dieu de nous inspirer ni de jeter Ses attrait dans nos coeurs, car, comme j'ai dit. cela se fait «en nous» et «sans nous»: ce sont des faveurs que Dieu nous fait avant que nous y ayons pensé .» (TAD2,12)

« bien que nous soyons grandement dépravés par le péché, la sainte inclination d'aimer Dieu sur toutes choses nous est demeurée comme aussi la lumière naturelle par laquelle nous connaissons que Sa souveraine bonté est aimable sur toutes choses.., et elle peut toujours être réveillée en un instant comme une étincelle qui sort d'entre les cendres. » (T.A.D.1, 16)

### **Un homme peut toujours devenir meilleur:**

« puisque la bonté de Dieu est si grande, qu'un seul moment suffit pour obtenir et recevoir sa grâce par la prière, quelle assurance pouvons-nous avoir qu'un homme qui était hier pécheur le soit aujourd'hui? Le jour précédent ne doit pas juger le jour présent, ni le jour présent ne doit pas juger le jour précédent : il n'y a que le dernier qui les juge tous. Nous ne pouvons donc jamais dire qu'un homme soit méchant, sans danger de mentir; ce que nous pouvons dire, en cas qu'il faille parler, c'est qu'il fit un tel acte mauvais, il a mal vécu en tel temps, il fait mal maintenant; mais on ne peut tirer nulle conséquence d'hier pour aujourd'hui, ni d'aujourd'hui pour le jour d'hier et encore moins pour le jour de demain. » (IVD.3,29)

### **Prier c'est nous laisser traverser par ce regard de Dieu qui convertit le regard de notre coeur**

et dès lors, nous introduisons dans le monde un courant de miséricorde, une onde d'espérance qui ouvrent un avenir... Courant invisible et efficace.. comme l'électricité qui est aussi invisible et efficace!

Oui, François nous parle de:

« la communion des Saints par laquelle le corps de l'Eglise est tellement uni que tous ses membres participent au bien de chacun : de là vient que tous les chrétiens ont part à toutes les prières et bonnes oeuvres qui se font en la sainte Eglise. Et non seulement cette communion se fait ici bas sur la terre mais elle s'étend jusqu'à l'autre rive! (o.c. X.283)

Mais il nous a dit aussi, précédant déjà le Concile Vatican II ( Gaudium et Spes 22 et 38), que Dieu , en son Fils par la puissance d'amour de son Esprit, agit dans tous les coeurs, sans qu'homme quelconque, fut-il impie, soit caché à sa chaleur! (TAD,2,8)

Tous d'un bout du monde à l'autre, nous sommes frères et sœurs solidaires en Jésus. Nous formons la mystérieuse Communion des Saints en puissance!

Dès lors, oui, nous pouvons influencer le monde en bien ou en mal... selon que nous communions à Jésus ou pas!

### **Ayant communié au regard de Dieu, notre prière rejoint celle de Jésus**

•Si elle rejoint celle de Jésus, Dieu incarné dans ce monde., « qui intercède sans cesse pour nous » (Rm.8,34), notre prière d'intercession peut vraiment rejoindre chaque homme dans ce monde et l'amener à consentir à la grâce.



C'est la prière de Jésus qui change le monde et prière par excellence est Sa prière eucharistique.  
Notre prière s'insère dans la prière de Jésus.

« ce sacrement, c'est Jésus-Christ lui-même qui d'une façon non pareille vient à nous et nous tire à Soi! »  
(o.c. XXVI, 214)

Il nous a demandé: faites ceci.« en mémoire de moi » cela ne veut pas dire simplement « en souvenir de moi » mais bien: faites ce geste eucharistique avec tout ce que J'y ai mis comme densité d'amour, comme signification efficace. Si nous essayons de contempler un peu tout ce que Jésus a mis dans ce geste.. c'est une splendeur d'amour!

C'est pourquoi, François peut s'écrier « le soleil des exercices spirituels, c'est le très saint, sacré et très souverain Sacrifice et Sacrement de la Messe, centre de la religion chrétienne, coeur de la dévotion, âme de la piété, mystère ineffable qui comprend l'abîme de la charité divine, et par lequel Dieu s'appliquant réellement à nous, nous communique magnifiquement Ses grâces et Ses faveurs. » (IVD 2, 14)

### • Comment cela?

Jésus a pris du pain et du vin pour instituer le Sacrement de Son amour, c'est à dire les réalités de notre vie quotidiennes. La liturgie le dit: « ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes...il deviendra le pain de la vie! » «-ce vin, fruit de la terre et du travail des hommes, il deviendra le vin du Royaume éternel », autrement dit, le vin du monde changé!

Et pourtant, lors du repas pascal, lorsque Jésus rompt le pain avec ses apôtres, il ne dit pas:

ce pain, mais il dit « ceci » est mon corps qui est donné sans cesse pour vous ! « ceci » est la coupe de la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu sans cesse pour vous et pour la multitude en rémission des péchés!

Ceci ? ce sont des milliers de grains broyés, réduits en farine, puis en pain ou en jus de raisin, puis en vin c'est la nature dans sa beauté mais aussi dans sa destruction, c'est le travail des hommes et des femmes, c'est la joie et la souffrance ( grains broyés), c'est la solidarité mais aussi la concurrence, le partage mais aussi les famines par non-partage, ce sont les magouilles économiques, les disputes, les guerres, la vie et la mort. . . C'est tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, c'est tout cela que Jésus « assume », ce qui veut dire, il ne s'en détourne pas, il le prend en charge et c' est de tout cela qu'il fait son corps et son sang livrés sans cesse pour la multitude.

Donné/répandu sans cesse? Dans la conjugaison grecque, c'est un temps qui dure, pas un instant passé. Le "faites ceci en mémoire de Moi" est une phrase de la Bible, donc à lire dans l'esprit biblique. Et dans la Bible, le concept de mémoire n'est pas un concept de souvenir. C'est un concept récapitulatif lorsqu'on reprend le geste, signifiant qu'il faut le refaire avec tout ce que Jésus y a mis comme mystère d'Amour, abîme de la Charité divine.

«Il tirera à soi toutes les iniquités de l'homme et mourra librement pour lui » (X.370)

Jésus fait l'Eucharistie à partir du pain des hommes.. . s'il n'y a pas de pain, il n'y a pas d'Eucharistie.  
C'est toute l'histoire des hommes qui devient corps du Christ!

Nous assumons aussi notre vie et celle de nos frères et sœurs : Jésus l'assume avec nous!

«Il se rendit compagnon de nos misères, pour nous rendre par après compagnons de Sa gloire. Montrant en cette sorte les richesses de Sa bonté, par cette rédemption copieuse, abondante, surabondante magnifique

et excessive, laquelle nous a acquis tous les moyens nécessaires pour parvenir à la gloire, de sorte que personne ne puisse jamais s'irriter ou s'affliger comme si la miséricorde divine manquait à quelqu'un. » (T.A.D. 2,4)

Et qu'est-ce que sa gloire de Dieu, au sens biblique? C'est le poids, la richesse, le rayonnement, la fécondité de Son amour, dans lequel Il veut nous immerger avec Lui!

Chaque personne qui souffle, qui meurt, victime ou non, c'est, dit Jésus, mon corps, mon sang livrés et ils sont donnés pour vous!

Bien sûr, nous recevons la vie à partir de tout ce qui est vie, joies offertes en ce monde mais aussi à partir de la souffrance et de la mort de nos frères et sœurs, victimes innocentes livrées avec Jésus! Leur chair devient «chair de vie» en celle de Jésus! Ils nous changent, ils changent le monde! du moins si nous laissons s'ouvrir notre cœur!"

« le Sauveur a institué ce Sacrement de l'Eucharistie qui contient réellement sa chair et son sang, afin que qui le mange vive éternellement ; c'est pourquoi, quiconque, en use souvent, avec dévotion, affermit tellement la santé et la vie de son âme (=son être profond) qu'il est presque impossible qu'il soit empoisonné d'aucune sorte de mauvaise affection. On ne peut être nourri de cette chair de vie et vivre des affections de mort! » (I.V.D. 116)

Jésus est en chaque personne, victime et bourreau. Il est le salut en chacun pour changer le péché en grâce, invitons-le à prier en nous devant le journal TV:

« car Il est mort pour tous parce que tous étaient morts ...et tant s'en faut que le péché ait surmonté la débonnairété (bonté) divine, que tout au contraire il l'a excitée et provoquée : si bien que par une suave et très amoureuse action contraire elle s'est revigorée en présence de son adversaire, et comme ramassant ses forces pour le vaincre, elle a fait surabonder la grâce où l'iniquité avait abondé " (TAD.2,5)

« je découvre la tête de Jésus couronnée d'épines de laquelle les yeux regardent tantôt au ciel avec une grande révérence, tantôt sur l'assistance avec une amoureuse compassion ; et il semble qu'avec ces regards Il aille puiser la miséricorde céleste dans le sein de Son Père pour en arroser ceux-là même qui le crucifient.

Sa bouche, toute meurtrie des coups de la nuit, tenant un profond silence, n'est ouverte que pour jeter des soupirs amoureux sur le peuple en la présence du Père » (XXVI, 176)

• Si nous laissons Jésus prier ainsi en nous, nous entraînons ceux pour qui nous prions dans ce grand courant d'amour de Jésus ! Et jusqu'où est-Il allé? jusqu'où continue-t-Il d'aller pour toujours?

Voici la "perle" que Saint François de Sales nous adresse à ce sujet :

«Il a été en extase, non seulement, comme dit St Denis, parce que à cause de l'excès de Son amoureuse bonté Il devient en certaine façon hors de soi-même, étendant sa providence sur toutes choses et se trouvant en toutes choses ; mais aussi parce que comme dit St Paul, il s'est en quelque sorte quitté soi-même, il s'est vidé de soi-même, il s'est épuisé de sa grandeur, de sa gloire, et s'il faut ainsi parler, il s'est anéanti soi-même pour venir à notre humanité. nous remplir de sa divinité, nous combler de sa Bonté, nous élever à sa dignité et nous donner le divin être d'enfant de Dieu..

Et Celui duquel si souvent il est écrit : « je vis moi-même » dit le Seigneur, Il a pu dire par après selon le langage de Son Apôtre « Je (Jésus) vis moi-même, non plus moi-même mais l'homme vit en Moi. Ma vie

c'est l'homme et mourir pour l'homme, c'est Mon profit. Ma vie est cachée avec l'homme en Dieu. Celui qui habitait en soi-même, habite maintenant en nous et Celui qui était vivant depuis les siècles dans le sein de Son Père éternel fut par après mortel dans le giron de sa Mère temporelle; Celui qui vivait éternellement de Sa vie divine vécut temporellement de sa vie humaine, et Celui qui éternellement n'avait été que Dieu sera éternellement à jamais encore homme, tant l'amour de l'homme a ravi Dieu et l'a tiré à l'extase!» (TA D.10,17)

• Et pourtant, si nous regardons un journal télévisé, nous redescendons brusquement de ces sommets d'amour fou et, comme Jean Baptiste dans sa prison, nous sommes tentés de douter: « Tout ceci est-il bien vrai? Jésus es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre? » (Mt11)

François nous répond:

« vous Le voyez venir enfermé dans le sein de sa Mère et c'est Lui-même cependant qui viendra juger les vivants et les morts. Nous ne devons pas en attendre un autre! Donc, si vous êtes aveugles, ouvrez les yeux et voyez! »(VIII,66)

C'est bien ce que Jésus répond aux disciples de Jean Baptiste: « allez dire à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez.. » (Mt. 11,3)

Mais Jésus, ce que nous voyons ne correspond en rien à ce que nous venons d'entendre en St François!

Attention, répond Jésus: « le Royaume de Dieu ne vient pas à vue d'oeil et on ne dira pas: voici, il est ici ou il est là! Car, le Royaume de Dieu est au-dedans de vous» (Lc. 17.20-21) - Veillez!

Veiller, c'est cela l'optimisme salésien! Il ne se ferme pas les yeux, mais au coeur même de ce qui peut apparaître dur, intolérable, meurtrier, il nous apprend sans cesse à voir Dieu présent en chaque personne, même en celle qui commet le mal, pour l'amener à la vérité, au pardon. Dès lors, l'optimisme salésien nous invite

à un regard plus profond, à être attentif aux signes d'espérance, aux avancées, aux petits pas de bonne volonté en nous comme dans les autres, à « choisir la vie plutôt que la mort » (Dt.30,19), à nous intéresser aux élans positifs, même les plus faibles, plutôt que de voir en premier lieu tout ce qui étouffe et divise; à trouver en soi, en l'autre, en toute situation, le signe de vie et à s'y appuyer; à cultiver la qualité inverse plutôt qu'à combattre le défaut qui gêne!

« il faut toujours juger en faveur du prochain, autant qu'il nous sera possible. Si une action pouvait avoir cent visages, il la faut regarder en celui qui est le plus beau. » (I.V.D. 3,28)

Le charisme salésien, c'est l'esprit d'encouragement, de bénédiction: Goûter, même une petite chose positive donne une plus grande liberté pour aborder les aspects négatifs en nous et autour de nous «doucement et cordialement » (I.V.D. 3, 9 ) Choisir de valoriser les éléments de vie permet de construire, d'agir, de faire changer les situations.

En effet, Jésus nous dit que son sang répandu instaure une Alliance nouvelle, c'est à dire qu'Il ouvre une ère nouvelle, un avenir dans le monde. En laissant Son dernier repas entre les mains des Siens et en leur demandant «faites sans cesse ceci en mémoire de Moi », Jésus leur fait don à la fois de Sa mort qu'Il va souffrir, du Royaume où Il les introduira et de l'existence qu'ils vont mener entre Sa mort et Sa venue au dernier jour, existence transformée, marquée en profondeur par cet événement initial jusqu'à la fin du monde.

\* pour vivre à une telle profondeur, pour veiller ainsi, oui nous avons besoin de prier:

« si Notre-Seigneur nous disait seulement, veillez, nous penserions pouvoir assez faire de nous-mêmes ; mais quand Il ajoute, priez, Il montre que s'Il ne garde nos âmes au temps de la tentation, nous veillerons en vain » (TAD.9,1)

Si vous voulez veiller et changer le monde avec Moi, dit Jésus « il faut prier sans cesse, en tout temps et ne jamais vous décourager! » (Lc.18,1)

Pour qu'il en soit ainsi, François nous donne des conseils en or : il nous propose la fidélité à la «retraite spirituelle» et aux «oraisons jaculatoires», ces petites flèches d'amour que nous pouvons lancer vers Dieu tout au long de la journée.

« Rappelez le plus souvent que vous pourrez parmi la journée, votre esprit en la présence de Dieu, regardez ce que Dieu fait et ce que vous faites : vous verrez Ses yeux tournés de votre côté et perpétuellement fichés sur vous par un amour incomparable. O Dieu, ce direz-vous, pourquoi ne Vous regardai-je toujours comme toujours Vous me regardez? Pourquoi pensez-Vous à moi si souvent, mon Seigneur, et pourquoi pensai-je si peu souvent en Vous ? Où sommes-nous, ô mon âme ? notre vraie place, c'est Dieu, et où est-ce que nous nous trouvons?

Aspirez donc bien souvent en Dieu, par des courts mais ardents élancements de votre coeur..votre esprit s'adonnant à la hantise, privauté et familiarité de son Dieu, se parfumera tout de ses perfections.

Cet exercice des oraisons jaculatoires n'est pas malaisé, car Il se peut entrelacer en toutes nos affaires. ...Le pèlerin qui prend un peu de vin pour réjouir son coeur et rafraîchir sa bouche, bien qu'il s'arrête un peu pour cela, ne rompt pourtant pas son voyage, mais prend de la force pour le faire plus vite et le parachever plus aisément, ne s'arrêtant que pour mieux aller.

Plusieurs ont ramassé beaucoup d'aspirations vocales qui sont vraiment fort utiles ; mais par mon avis, vous ne vous astreindrez point à aucune sorte de paroles, mais vous prononcerez ou de coeur ou de bouche, celles que l'amour vous suggérera sur le champ, car il vous en fournira tant que vous voudrez

Or, en cet exercice de la retraite spirituelle et des oraisons jaculatoires gît la grande oeuvre de la dévotion il peut suppléer au défaut de toutes les autres oraisons, mais le manquement de celui-ci ne peut presque point être réparé par aucun autre moyen. Sans lui on ne peut pas bien faire la vie contemplative, et on ne saurait que mal faire la vie active; sans lui, le repos n'est qu'oisiveté et le travail qu'embarrasement; c'est pourquoi, je vous conjure de l'embrasser de tout votre coeur, sans jamais vous en départir. (I.V.D. 2, 12-13)

Tout au long de la journée, nous pouvons ainsi nous glisser dans la prière de Jésus pour tout homme en ce monde. Pourtant, Jésus n'a-t-il pas dit: « Je prie pour eux, je ne prie pas pour le monde. (Jn 17) Cela veut dire quoi?

«c'est de ce monde (fermé à l'amour) que le grand Apôtre parle lorsqu'il écrit «le monde n'a point connu Dieu» et pour cela, il ne L'a point reçu ou voulu entendre Ses lois, ni encore moins les recevoir et garder, d'autant qu'elles sont entièrement contraires aux siennes. Et Notre-Seigneur Lui-même dit à ce sujet : Je ne prie point Mon Père pour le monde d'une prière efficace, car le monde ne Me connaît pas et Je ne le connais pas aussi ; O Dieu que c'est chose difficile que de se rendre bien quitte du monde! Nos affections sont tellement embrouillées en lui et notre coeur en est tellement sali" (IX 343)

"Connaître" au sens biblique = Amour...

Tant que le monde . . . et nous en sommes aussi! est fermé, la prière de Jésus ne peut pas être efficace mais Jésus prie tout le temps pour que le monde s'ouvre.

Eh bien, ma prière sauve le monde si j'entre dans cette prière de Jésus pour que le monde s'ouvre, à commencer par moi. Je peux prier pour les autres et ma prière peut les atteindre si je les glisse dans la prière de Jésus qui nous entraîne dans son grand courant d'amour vers notre Père. Avec Jésus, je prie pour que tous les germes de vie et d'amour présents en eux puissent éclore. "Père, pardonne-leur", et peu après, un larron réagit positivement par une prière. Puis le centurion romain qui se convertit : "vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu". Puis les foules repartent en contrition, se frappant leur poitrine. Puis un notable, membre du Sanhédrin, demande Son corps et le place dans son propre tombeau.. Tout est mis en marche par la prière de Jésus!

De plus, nous sommes entourés d'un grand réseau de prière. A tout moment quelqu'un prie. C'est la prière de Jésus qui continue, c'est Jésus qui intercède sans cesse pour nous ! Et c'est ce qui fait tenir le monde, malgré sa déchéance!

La prière parfaite de Jésus se glisse dans toutes nos prières imparfaites. Quand Jésus s'incarne c'est cela! Il prend notre chair petite, fragile, limitée! Il « tire chemin » avec nous! L'essentiel c'est que Jésus prie en nous et à travers toute l'histoire du monde! Cela nous donne une confiance totale! La prière de Jésus est en voie d'exaucement.. .comme les nôtres!